

ORIGINAL an:

Kopie an: 115 110 108 112 113 114 149

153 154 156 157 200 BF JD

21716

paris 2.7.68 1600 cable nr 378

r.p. 27 c o n f i d e n t i e l

L e n d e m a i n d ' e l e c t i o n s

1. a l'instant meme ou se confirmait l'ampleur du succes gaulliste, les chefs de la formation triomphante eurent la victoire modeste, prenant grand soin de ne pas ceder a l'euphorie. c'est ainsi que mm. pompidou et debre avertissaient leurs auditeurs que le nouveau gouvernement devra surmonter "Les enormes difficultes nees de la crise, et surtout faire en sorte que le niveau de vie des francais ne soit pas entame par l'inflation, la hausse des prix et le chomage." de plus, bien que son parti soit desormais a meme de gouverner sans l'aide d'aucun groupe, le premier ministre a renouvele son appel en vue d'un elargissement de la majorite, vers le centre, voire le centre-gauche. son dessein est clair: se rendant compte que les mesures de redressement seront non seulement ardues, mais probablement impopulaires, m. pompidou eprouve le besoin d'associer a cet effort la plus grande constellation politique possible. mais la prudence du premier ministre ne l'a pas empeche d'affirmer nettement sa qualite de dauphin. il a en effet rappele a l'adresse de la majorite (et specialment de m. giscard d'estaing) qu' "on ne pourrait distinguer l'adhesion au president de la republique de celle au gouvernement".

2. revenant sur la competition electorale elle-meme il faut d'abord relever ceci: Le premier tour permet aux divers partis, qui se battent en regle generale sous leurs propres couleurs, de mesurer leur audience dans le pays. dans cette

./.

e. 2 1 6 8

-----  
3.7.1968

09.30

-tlo-



competition, Les fluctuations sont assez peu importantes et les risques relativement limites. mais le second tour est plus aleatoire, car les alliances electorales sont soumises au verdict des electeurs, qui ne ratifient pas toujours les arrangements passes entre etats-majors politiques. c'est precisement la mesaventure qui vient d'arriver a la gauche. que certains electeurs radicaux et socialistes aient, dans le secret de l'isolement, repugne a apporter leur suffrage au candidat communiste n'est pas tres surprenant. ce qui l'est davantage, c'est qu'une partie de l'electorat appartenant sociologiquement a la clientele electorale du pc ait vote au second tour pour le gaulliste contre le candidat de la federation, ce qui s'est notamment produit a grenoble au detriment de m. mendes-france. ce qui est certain, c'est que l'udr a substantiellement ameliore son pourcentage dans des zones nettement ouvrieres, telles que la banlieue parisienna, celles des grandes villes, le nord, etc... leurs succes sont, chose frappante, particulierement nets la ou la crise sociale fut chaude et ou les greves furent prolongees (flins, nantes, lyon, etc.). il faut voir la surtout une reaction de nombreux syndicalistes contre l'attitude autoritaire des piquets de greve agissant sans mandant regulier.

3. si elles sont defavorables a la gauche dans son ensemble, les elections sont positivement desastreuses pour m.mitterand. en effet, tous les autres membres de la petite formation des conventionnels qu'il dirige personnellement et qui, avec les socialistes et les radicaux, constitue la federation de la gauche, ont mordu la poussiere. cette derniere paie chere son attitude pendant la crise de mai, qui fut ambigue et frisa meme l'illegalite. de plus, la federation est meme menacee d'eclatement. on peut supposer en effet que radicaux et socialistes de la nuance defferre, rendant l'alliance avec les communistes responsables de leur echec, ne se laissent de nouveau tenter par l'idee d'un regroupement au centre. neanmoins, ce dernier, meme renforce par des apports de la gauche, a perdu toute perspective d'efficacite du fait de l'avance gaulliste.

4. celle-ci offre un caractere general. elle affecte les villes comme les campagnes, les beaux quartiers comme les zones suburbaines, le nord comme le midi. ce dernier phenomene frappe d'etonnement nombre d'observateurs, qui ont note l'implantation de l'udr notamment dans des regions qui depuis un siecle au moins, votaient a gauche, comme le Languedoc. cela est d'autant plus etonnant qu'au sud de la Loire la quasi totalite de la presse ecrite faisait bruyamment campagne pour l'opposition.

5. il faut cependant noter que le succes gouvernemental, massif quant a la repartition des sieges parlementaires, l'est sensiblement moins quant aux pourcentages electoraux: les suffrages obtenus au deuxieme tour par l'udr et ses allies se situent aux alentours de 50 pour cent, face a une gauche a laquelle plus de 40 pour cent des votants demeure fideles. le scrutin uninominal en deux tours a toujours favorise cette disparite. elle fut particulierement frappante cette fois-ci ou l'on a vu nombre d'elus gagner a quelques centaines, voire quelques voix pres.

dupont